

Ahoj Bratislava *(Bonjour Bratislava)*

Juin 2019

Bulletin temporaire pour les participants au voyage à Bratislava et Vienne de fin août sous l'égide de l'AEJJR.
Conception, rédaction et diffusion: Georges NCD

Bratislava, que voilà une excellente destination pour une joyeuse escapade ! Bien moins connue que sa collègue et ancienne soeur Prague en Tchéquie, Bratislava en Slovaquie dénommée Presbourg jusqu'au début du 20^è siècle est devenue depuis quelques années un très agréable but de voyage en soi, et parions sans risque que cette ville sera un rival grandissant (en plus modeste, n'exagérons rien) de Lisbonne actuellement encore en vogue

La capitale slovaque offre en effet une palette complète de plaisirs au touriste : une Vieille Ville franchement belle, des panoramas splendides du haut du château, une population encore incroyablement sincère donc attachante, une ambiance festive en été (notre voyage aura lieu dans le dernier tiers du mois d'août, chic !), et, pourquoi ne pas le dire, des prix totalement disparus en Europe de l'ouest car vraiment abordables. Sans parler du Danube, qui n'est pas bleu à Vienne mais l'est fort peu à Bratislava. C'est la capitale la plus récente (1993) au sein de l'Union Européenne, et utilisant avec enthousiasme l'euro et l'espace Schengen, n'en déplaise à la Hongrie actuelle (son ancien maître d'avant 1918). Ceci explique une volonté initialement effrénée d'occidentalisation (restauration rapide partout, décors trop modernes au détriment de l'ambiance, l'anglais supplantant l'allemand et le français, etc.). Mais ayant compris qu'une plate imitation ne sert qu'à réduire son image, Bratislava a su heureusement freiner cette mode initiale pour désormais mettre en avant sa pure richesse touristique et sa nature authentique.

Entre les palais de style Empire d'Autriche-Hongrie, baroque, ou Renaissance, le château, les églises dont la célèbre Eglise Bleue, les terrasses de café omniprésentes, les hôtels de tradition éloignés du clinquant « toc et chiqué » des Sheraton et autres Hyatt (nous logerons dans l'un des très bons d'entre eux) et surtout la gentillesse authentique des Slovaques, vous allez être ravis. Et si votre voyage commence par cet ancien petit bout de l'ex-empire austro-hongrois avant d'aborder Vienne, c'est pour que vous puissiez voir comment une ville à taille humaine (450 000 âmes) a su conserver une certaine ambiance légère de cœur avec en prime la propreté, la discipline, un vrai sens de la mesure, le tout largement arrosé de joie de vivre slovaque. Pour ensuite voir Vienne la Majestueuse, l'ex-tutrice et modèle initial.

Alors, laissez-vous aller, imprégnez-vous de cette ambiance Mittel Europa en plus vif, et dégustez ce bijou de petite capitale dont la nostalgie vous gagnera quand vous serez de retour et admirerez vos photos et vidéos.



La rue Michalka, donnant sur la Tour et la Porte Michel



Le château, dominant à l'ouest la Vieille Ville

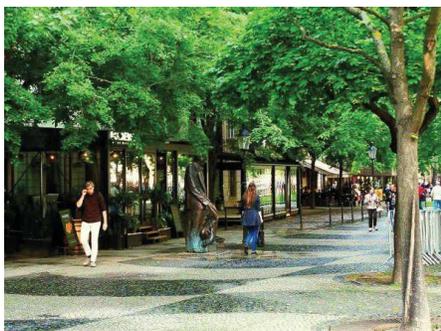


Le Palais Primatial, à droite (ancien palais de l'archevêque)

Pays le plus jeune de l'UE, mais vieille nation

La Slovaquie est issue de la partition à l'amiable en 1993 de l'ancienne Tchécoslovaquie, cette dernière étant née elle-même du démembrement de l'empire austro-hongrois en 1919. Initialement moins développée que sa désormais ancienne soeur la Tchéquie, la Slovaquie a pu connaître un développement économique satisfaisant depuis, faisant d'elle simultanément un des pays proportionnellement très visités (plus d'un million de touristes pour un peu moins de 5 millions d'habitants) et le pays produisant proportionnellement le plus de voitures au monde avec les usines Skoda, PSA-Peugeot/Citroën, et Hyundai/Kia. Petit pays, c'est pourtant un vieux peuple, qui, sous les monarques Habsbourg (et au contraire des Tchèques, Hongrois, et Croates), n'a jamais vu ses aspirations nationales satisfaites par des droits parlementaires, car les Hongrois (qui les dirigeaient) brimaient leurs minorités ethniques et les magyarisaient à outrance. L'ancienne Tchécoslovaquie (1918-1993), création artificielle issue de la 1^{ère} guerre mondiale, a dilué les Slovaques en son sein, avec en sus une domination économique des Tchèques. Ce fut la chute du communisme en Europe en 1989 qui, au bout de 4 ans de liberté retrouvée, détermina la naissance en 1993 de la Slovaquie en tant qu'Etat séparé de la Tchéquie, après des siècles d'existence en tant que toute petite nation sans Etat ni droit parlementaire..

Hviezdoslavovo Namestí – les « Champs-Elysées piétonniers » de Bratislava



L'avenue piétonnière à son début... ...parsemée de restaurants en son cours...et à son terminus : le Théâtre National Slovaque

Ce sera certainement la première « namestí » (place, mais en réalité quasi-avenue piétonnière arborée d'environ 500m) de Bratislava que nous emprunterons – à pied bien entendu – après notre installation à l'hôtel Devin tout proche. Ces « Champs Elysées locaux » constituent l'un des principaux lieux de promenade des habitants de Bratislava. En dépit des prix élevés pour les autochtones (salaire moyen à Bratislava : 1000€/Mois) des cafés et restaurants la bordant, c'est agréable et une source de belles photos. L'avenue – lieu apprécié des amoureux à toute heure - a l'avantage de débiter en face du spectaculaire Nový Most (« nouveau pont ») sur le Danube avec sa tour et son café-restaurant pivotant en forme de soucoupe volante, pour s'achever devant le Théâtre National Slovaque à côté duquel se dresse l'ancien hôtel Carlton, devenu le Carlton-Radisson Blu et lieu de rendez-vous des nouveaux riches slovaques. Longée de restaurants - parmi les meilleurs de la ville mais aussi les plus chers - et quartier de quelques ambassades (USA, Canada), cette avenue dispose de bancs et de fontaines, sans parler des statues (Hviezdoslav, poète national slovaque, Hans Christian Andersen le fameux conteur danois), ce qui lui donne un air un rien bucolique.



Le Nobile et le Korzo, deux restaurants chic de Bratislava, des 2 côtés de l'avenue piétonnière, tous deux faisant face au Théâtre National

Au bout de l'avenue, et en tournant à gauche devant le Théâtre National Slovaque (à la droite duquel se dresse la Phiharmonie), on pénètre dans la Vieille Ville *stricto sensu*, et cela se voit : dès ce moment commence la litanie des boutiques de souvenirs, de bars, de restaurants touristiques, de troubadours et chanteurs/artistes de rue, litanie entrecoupée d'édifices souvent magnifiques. C'est à partir d'ici qu'explose la joie de vivre estivale des habitants et des touristes. Avec une différence instantanément remarquée : l'absence d'une population immigrée musulmane. La Slovaquie chrétienne a trop souffert de l'invasion turque musulmane jusqu'au 18^è siècle pour les accepter de bon cœur, et son antagonisme avec la politique migratoire décidée bureaucratiquement à Bruxelles sans adhésion des pays concernés est connue. Sa position est similaire à celle de tous les petits pays de la Mittel Europa, car tous furent aux avant-postes de la lutte contre l'invasion turco-musulmane durant des siècles, ce que ne furent ni l'Allemagne ni la France.

HLAVNE NAMESTIE : le cœur absolu de la Vieille Ville



Sur Hlavne Namestie, l'ancienne mairie du 15^e siècle devenu musée...

...devant lequel se trouve un arrêt du bus touristique

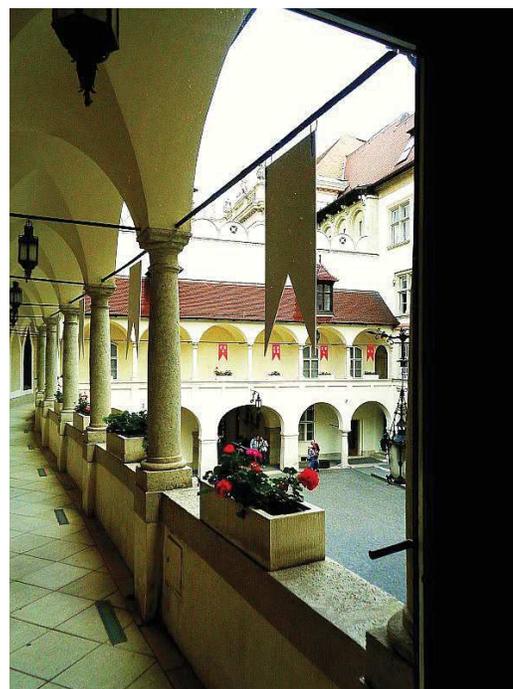


La Grande Place (Hlavne Namestie) vue du clocher de l'ancienne mairie, qui comporte une statue célèbre : le Beau Naci avec son haut-de-forme

Quand Bratislava s'appelait encore Presbourg, Hlavne Namestie en était le cœur. Et cette place centrale l'est restée. C'est là où se déroulent toutes les fêtes, toutes les commémorations, tous les festivals et bals populaires, des concerts, des marchés (dont celui de Noël), les reconstitutions historiques. Bref, tout.

De nos jours, les touristes y passent plusieurs fois par jour dans leurs pérégrinations dans la ville, ne manquant pas de prendre un verre au café Maximilien (duc de Luxembourg au 13^e siècle, pas l'archiduc autrichien devenu empereur éphémère du Mexique) face à la fontaine du même nom. Le Japon et la France ne s'y sont pas trompés, et ont leur ambassade à deux coins de la place, en diagonale l'une de l'autre. L'ambassade de France occupe tout un bloc en coin de la Grande Place, et l'Institut Français, aussi « successful » que son homologue de Zagreb et de Ljubljana, est dans le même édifice.

L'attrait principal de la Grande Place est l'ancienne mairie médiévale. En dépit de son apparence extérieure simple, l'intérieur – dont la cour – est ravissant. Le musée qui s'y trouve est à ne surtout pas rater, (entrée 4€) car un concentré de l'histoire, des traditions populaires, des arts et bien d'autres choses de Slovaquie y est exposé : prévoir 2 heures au minimum, tellement c'est passionnant. D'autant que de son clocher, la vue porte sur la Grande Place, le château, une partie de la ville, ainsi que le Palais Primatial voisin. Préparez vraiment votre appareil photo.



Cour intérieure de l'ancienne mairie médiévale

NOVY MOST (ou *Most SNP*, ou *UFO*) , meurtrissure urbaine enfin acceptée



Le pont vu de la montée vers le château, côté nord du Danube ; sur l'autre rive est Petrzalka, partie « soviétique » de Bratislava



La Vieille Ville vue du Novy Most , avec l'église St Martin à gauche

Ce pont suspendu, legs en 1972 de la période communiste et à cette date l'un des grands ponts suspendus d'Europe, fut haï de la population, car sa construction entraîna la démolition de la partie ouest de la Vieille Ville, au pied du château, et faillit détruire la cathédrale St Martin, lieu du couronnement des rois de Hongrie pendant plus de 2 siècles car ce pays englobant à l'époque la Slovaquie était partiellement occupé par les Turcs. La sortie nord du pont frôle d'ailleurs la cathédrale à moins de 2m.

Les sentiments changèrent lentement, car le Novy Most facilita la liaison avec la partie « soviétique » de la ville, Petrzalka, au sud du Danube. Et depuis la chute du communisme honni des Tchécoslovaques d'alors (Printemps de Prague, 1968), le pont est devenu finalement un lieu touristique apprécié, avec son café-restaurant rotatoire à 95m d'altitude. Nous y monterons (6€ par personne) sans y déjeuner car c'est le restaurant le plus cher de la ville mais pas le meilleur. Notez que du restaurant, on voit l'hôtel Devin où nous logerons (bâtiment beige au bord du Danube, fenêtre du milieu)

La pâtisserie à Bratislava : tradition austro-hongroise conservée

Les divers *torte*, les *hesterhazy* et autres gâteaux viennois continuent d'être dégustés à Bratislava, et toute localité slovaque même minuscule comporte une pâtisserie (parfois nommée *konditorei* comme sous l'ancienne monarchie austro-hongroise) où sont proposés les gâteaux viennois en sus des spécialités locales. Ne vous en privez pas, car ils sont délicieux et pas chers du tout. A Bratislava, les 2 cafés-pâtisseries renommées sont le Kaffee Mayer sur la Grande Place, juste en face de l'ambassade de France, et le Kormuth à 50 m de là, sur le côté gauche de la même ambassade, dont le personnel ne peut ainsi guère suivre un régime....



Intérieur du Kaffee Mayer



Façade du Kormuth...



...et son intérieur époustouflant

Statues amusantes de la Vieille Ville

Une tradition de gentille dérision caractérise beaucoup de statues dans la Vieille Ville de Bratislava. En voici quelques exemples, que vous aurez inmanquablement l'occasion de rencontrer car elles sont toutes situées dans les rues centrales de la Vieille Ville.



Napoléon



Le beau Naci



Le photographe



Idéalement (ou ironiquement) placée devant l'ambassade de France sur la Grande Place (Hlavne Namastié), une statue napoléonienne est accoudée à un banc. De l'autre côté de la place et à la sortie du célèbre Kaffee Mayer, le beau Naci (« Schöne Naci ») ne manque pas de vous saluer de son haut de forme. Personnage réel, « Naci » était un Slovaque d'origine allemande de Bratislava connu par sa gentillesse naturelle, distribuant des bonbons aux enfants ; ceci fit qu'il ne fut pas expulsé de



Bratislava en 1945 à la fin de la guerre, car il était aimé des gens. Personnage fictif, lui, « le photographe » est positionné près d'une pizzeria dont le nom semble être fait pour lui : « Papparazzi » à moins que ce ne soit l'inverse. Mais le plus célèbre est sans conteste **Cumil**, un ouvrier casqué dont la tête de bronze semble sortir d'une bouche d'égout, pas loin de la Grande Place. Ceci fit que la tête fut plusieurs fois endommagée par les roues de chauffards quand cette rue n'était pas encore piétonnière. Des centaines de milliers de touristes se sont fait photographier « sur » Cumil, ce qu'a fait Natsuki NCD ci-dessus à droite.

Faire/Ne pas faire - les prix - à se méfier

La Slovaquie a conservé les notions germaniques du respect de l'ordre, hérité de l'ancien empire autro-hongrois. Les suggestions suivantes valent d'être suivies, et la majorité d'entre vous les a déjà connues et pratiquées à Zagreb en Croatie et à Ljubljana en Slovénie, avec en plus des avantages quand il s'agit des repas :

- ne jamais traverser la rue au feu rouge, ou en dehors des passages piétonniers : une voiture se sachant dans son droit fonce littéralement sur vous comme au Japon et en Croatie, et les Slovaques en voiture sont imprévisibles.
- utiliser les poubelles publiques pour vos papiers gras et petits déchets ; Bratislava est propre grâce à ce civisme
- ne pas parler en public des 2 sujets qui fâchent : les Hongrois (anciens maîtres de la Slovaquie) et les Roms (tsiganes)
- ne pas commenter les prix ; vous verrez très peu de Slovaques moyens dans les restaurants dont les repas dépassent 20 euros : trop chers pour leur salaire moyen de 1000€/mois, sauf les nouveaux riches très facilement reconnaissables à leurs vêtements et leur air « moi je ».
- profiter des repas de midi à prix fixe : c'est le fameux « *Denne Menu* », menu de midi, variant de 4 à 6 € selon le quartier et dans la majorité des restaurants hors des rues touristiques ; il comprend systématiquement une soupe + un plat . Même dans la Vieille Ville, le *denne menu* coûte rarement plus de 8€.
- les restaurants asiatiques (nombreux hors de la Vieille Ville) sont nettement les moins chers : là, un repas vietnamien ou chinois coûte rarement plus de 5€ à 6€, et carrément 4€50 pas loin de la gare routière
- savourer la bière, bien moins coûteuse que le vin : environ 3€ la pinte de 0,5 litre et 2€ les 30 centilitres ; un verre de vin (10 cl soit un « déci » comme en Suisse) coûte 3 à 4 €. La bière pression est automatiquement servie en demi-litre.
- comme en Croatie ou en Slovénie, la délinquance est faible mais les pickpockets sont quand même là : surveillez vos sacs.

Des couronnements durant plus de 2 siècles à Saint Martin



Le touriste est de prime abord déçu : de l'extérieur, il s'agit de l'une des plus petites cathédrales d'Europe, de surcroît frôlée par la sortie nord du Novy Most, énorme pont ayant remplacé une partie de la Vieille Ville et des remparts, en 1972. La cathédrale Saint Martin n'est qu'un peu plus grande que la fameuse Eglise Franciscaine de Ljubljana (sur le Triple Pont) en Slovénie, que vous connaissez déjà pour la plupart d'entre vous, en 2017. Ce fut pourtant ici que durant 2



siècles, les rois de Hongrie (les rois d'Autriche d'alors, à qui ont été remis la couronne de Hongrie au 16^e siècle) furent couronnés. Ce n'est qu'en 1867 que fut créée la Double Monarchie austro-hongroise (2 Etats, un seul souverain commun, avec 2 gouvernements distincts sauf pour les affaires communes) avec couronnement à Budapest capitale hongroise après celui à Vienne. A cause de l'occupation turco-musulmane durant longtemps, les autorités hongroises s'étaient repliées à Presbourg (ancien nom de Bratislava jusqu'au début du 20^e siècle), restée libre et devenue au 18^e siècle la plus grande ville de Hongrie (30 000 habitants), pays auquel appartenait la Slovaquie actuelle. De nos jours, des plaques métalliques par terre dans les rues de la Vieille Ville indiquent encore l'itinéraire pédestre suivi par le cortège du couronnement. L'intérieur de Saint Martin, ne valant pas les autres cathédrales européennes, mérite néanmoins d'être visité, de par sa sérénité et son ancienne heure de gloire.

Sainte Elisabeth honorée en L'Eglise Bleue



Dédiée à une sainte issue de la noblesse locale du 13^e siècle pieuse et généreuse, cette église n'est ratée par aucun touriste à Bratislava, de par son caractère unique : l'extérieur comme l'intérieur sont d'un beau bleu clair, et le style Art Nouveau (construction en 1911) et la décoration bien sobre ont tellement plu aux habitants que se marier de nos jours dans l'Eglise Bleue est du dernier chic. Georges et Natsuki l'ont constaté lors de leur visite antérieure: un mariage allait y être célébré à 14h. Loin du style baroque tellement représenté dans l'ancienne Autriche-Hongrie (avec la Contre-Réforme au 17^e suivie du recul ultérieur des occupants turco-musulmans), Sainte Elisabeth mieux connue sous le vocable d'Eglise Bleue semble recevoir plus la ferveur des habitants de Bratislava que Saint Martin, pourtant cathédrale et lieu de couronnement royal. C'est ainsi, et notre groupe la visitera, naturellement.



Cuisine slovaque : elle tient au corps...

La Slovaquie étant sous climat continental parfois rude, nul ne s'étonnera de voir que sa cuisine sert d'abord à combattre le froid, d'où l'omniprésence de la soupe, même à midi en été, et qui est une des 2 composantes du *denne menu* (menu du jour de midi à prix fixe).



Viprazany Sur



Kapustnica



Zemiakové Placky

Cuisine tenant au corps donc, assez peu raffinée pour un Français, dont les plats se retrouvent dans tous les restaurants : le *goulash* car commun aux Tchèques, aux Hongrois et aux Slovaques. S'y ajoute le *Rezen*, escalope panée et frite c'est-à-dire l'escalope milanaise également connue en Europe Centrale sous le nom de *wiener schnitzel*. Sont également présents des plats locaux :

- le Viprazany Sur: fromage pané et frit servi avec de la sauce tartare et des frites
- la Zemiakové Placky : crêpes épaisses (« pancakes ») de pomme de terre à l'ail et au paprika
- la Kapustnica, soupe aux choux et à la saucisse fumée parfumée au paprika, souvent prise en plat unique à midi, même en été
- les poissons de rivière frits, panés ou non ; idem pour la volaille.
- le gibier, localement prisé. Un *excellent* restaurant de gibier : le Saint Hubert, dans l'Apollo Hotel près de la Gare Routière

Sans parler des plats internationaux : steak-frites français, coleslaw américain, et – envahissants mais bons – pizza et pasta italiens. Le tout, avec de la bière. Les jeunes Slovaques friands de burgers reviennent à la cuisine locale dès la vie professionnelle débutée. En ce qui nous concerne, notre dîner à l'hôtel (nous serons en demi-pension) sera d'une qualité supérieure, car dans un hôtel de tradition

LE CHATEAU DE BRATISLAVA



Nous visiterons ce château, et au minimum son esplanade offrant un panorama magnifique. Dominant directement tout l'ouest de la capitale slovaque, le château eut son heure de gloire : le Traité de Presbourg (ancien nom de Bratislava) y fut signé en 1805

Entrée ouest du château ->

entre la France de Napoléon et l'Autriche, après l'écrasante victoire française d'Austerlitz sur les troupes austro-russes. Plus tard ravagé par un incendie, le château resta délabré et sans toit durant le 19^e siècle et jusque dans les années 1990, quand il fut totalement restauré.

Mais le manque de crédits fit que l'intérieur rénové le fut à moindre coût, d'où une impression mitigée quand on vient de France, en dépit d'un musée s'y trouvant. Son atout reste son esplanade, de laquelle la vue porte le Danube et sur toute la partie sud de Bratislava, vue superbe, surtout lorsque les lumières s'allument au crépuscule. Autre atout : un des meilleurs restaurants de la ville s'y trouve. L'autre, dans le parc, est moins bon.



Un couloir du château



La seule porte médiévale du château encore debout



Vue vers l'ouest à partir de l'esplanade

Visages de Bratislava et des Slovaques



Marché couvert, près du palais présidentiel



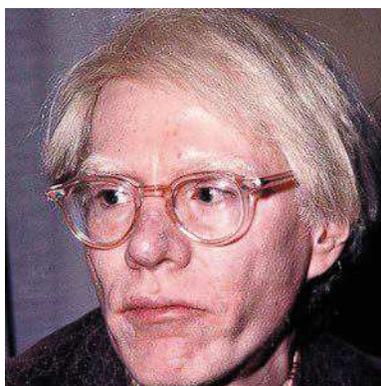
Bord du Danube au crépuscule



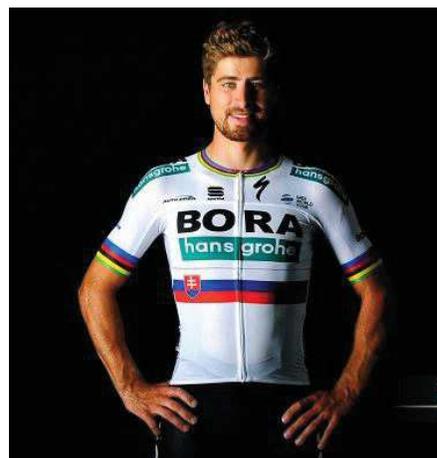
Reconstitution (soldats du 19^e siècle)



Adriana Karembeu, célébrité mondiale



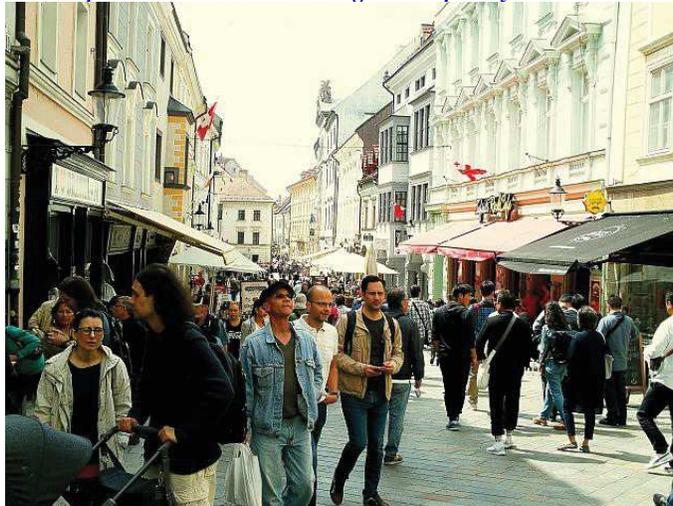
Andy Warhol artiste contemporain années 80



Peter Sagan champion cycliste international



Plaque d'égout



Une rue de la Vieille Ville

Merci d'avoir lu ce 1^{er} des 3 bulletins prévus, et départ dans deux mois et demie. Prochain numéro mi-juillet, sur Vienne en Autriche avec plein de sujets variés. Dernier bulletin mi-Août. D'ici là, profitez tous de l'été, prévu bien chaud...

G.N.C.D gnguyenc@yahoo.fr

ENREGISTREZ CE BULLETIN SUR VOTRE SMARTPHONE LORS DU VOYAGE ; IL VOUS AIDERA POUR LES VISITES GUIDEES ET POUR VOS BALADES NOCTURNES GRACE AU PLAN DE LA VIEILLE VILLE SUR LA PAGE SUIVANTE

Bratislava - plan de la Vieille Ville



Notre hôtel : le DEVIN (prononcer « dé-vinn »)

Nomenclature des sites/édifices/monuments évoqués dans ce bulletin

- 9 : Théâtre National Slovaque
- 12 : Philharmonie de Bratislava
- 21 : Palais Primatial (ancien palais de l'archevêque)
- 22 : Ancienne mairie médiévale, sur « Hlavné Namestie » (Gde Place)
- 23 : la Porte et la Tour Michel (musée dans la tour, point kilométrique '0' slovaque sur une plaque dans la rue sous la tour)
- 24 (tout en haut du plan) : Palais présidentiel
- 26 (en bas à gauche du plan) : château de Bratislava
- 27 (légèrement en bas à droite du plan) : église Ste Elisabeth, dite « Eglise Bleue »
- 37 : ambassade de France et Institut Français, très connus à Bratislava
- 42 : cathédrale Saint Martin, ancien lieu du couronnement des rois de Hongrie